

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 20 (1882)
Heft: 45

Artikel: L'été de la St-Martin
Autor: B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-187201>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : un an . . . 4 fr. 50
 six mois . . . 2 fr. 50
 ÉTRANGER : un an . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin
 MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en
 s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. —
 Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

PRIX DES ANNONCES :

La ligne ou son espace, 15 c.
 —
 Pour l'étranger, 20 cent.

L'été de la St-Martin.

Lausanne, 8 novembre, 10 h. du soir.

Il fait laid, très laid, abominablement laid. Le vent hurle d'une façon lamentable en faisant battre les persiennes, et la pluie tombe sur l'avant-toit avec l'imperturbable monotonie dont elle a fait preuve pendant l'été et l'automne derniers. Aussi est-il peu probable que les idées écloses avec un accompagnement aussi profondément mélancolique, soient d'une couleur bien réjouissante.

Et dire que dimanche passé, me trouvant au Signal au moment d'un coucher de soleil superbe, j'avais mis dans ma tête de faire dans le *Conteur* du 11 novembre (jour de la St-Martin), un petit article de circonstance sur ces derniers beaux jours de l'année connus sous le nom « d'été de la St-Martin. »

Mais hélas, « l'homme propose et le baromètre dispose », et la malencontreuse bourrasque de ce soir vient enlever à mon pauvre article tout le peu de saveur qu'il aurait pu tirer de l'actualité.

Et pourtant, quel monde d'idées n'avais-je pas dimanche soir ! La vue de ce magnifique soleil de novembre, prodiguant aux montagnes ses belles teintes rouges et semblant défier toutes les concurrences Jablochhof qu'on a voulu lui monter, avait développé en moi un lyrisme dont je ne me serais jamais cru capable. Les images les plus délicates, les comparaisons les plus subtiles se pressaient dans mon cerveau exalté, et je me réjouissais déjà de noter toutes ces impressions poétiques. Hélas ! mon pauvre cerveau n'était pour rien dans ce débordement d'imagination, seul le soleil de novembre m'avait rendu poète, et l'horrible temps de ce soir n'est venu que trop tôt me rendre au prosaïsme placide inhérent à ma nature.

C'est une chose sans contredit étrange que la vacuité des impressions produites par ce soleil de la dernière heure. La nature, déjà couverte de son manteau de feuilles mortes, reprend à cette époque de l'année des airs de printemps et de floraison, et chez les humains une nouvelle sève monte avec vigueur, dernière lueur de la lampe avant le sombre hiver. A ce bon soleil qui vous tape entre les omoplates, le vieillard se redresse en sifflottant, l'homme mûr fait craquer ses reins, la femme sourit les yeux brillants et le gamin court plus vite. Il n'y a pas même jusqu'aux chiens qui n'aboient plus fort et aux chats qui se vautrent plus voluptueusement au soleil, l'air parfaitement informés que c'est le dernier de l'année.

Mais c'est surtout chez les personnes âgées

que ce renouveau se manifeste le plus vivement. Qui de vous n'a rencontré ces jours, de ces jolis couples de vieillards, bras dessus, bras dessous, souriants et rajeunis, et semblant prêts à recommencer le doux poème de l'amour ; et, quelquefois même, chose plus grave, le mari seul, pomponné, rasé de frais, le rose aux joues, tournant sa canne d'un air vainqueur et regardant les jolies femmes sous le nez.

O bon soleil de la St-Martin, comme tu vaux mieux dans ta douce chaleur que tous les reconstituants de la quatrième page des journaux.

Mais je crois, Dieu me pardonne, que je vais commencer un hymne au soleil..... Un coup de vent plus fort que les autres ouvre brusquement ma fenêtre, et la pluie entrant dans ma chambre, me rappelle ce qu'il y aurait de déplacé dans une élucubration de ce genre.

Aussi je me hâte de fermer ma fenêtre, et je termine en vous priant d'excuser l'incohérence de cet article, conçu à Beau-Fixe et écrit à Tempête.

B.

Les mystères du jour.

Les dernières tentatives révolutionnaires des anarchistes français, qui ont si vivement préoccupé l'opinion publique, ont révélé, affirme-t-on, l'existence d'un lien entre ceux-ci et les anarchistes russes. Le *Gaulois*, qui dit avoir recueilli à ce sujet des renseignements d'une parfaite authenticité, donne des détails excessivement curieux sur l'organisation de ces associations.

« Le nombre des nihilistes résidant hors le territoire de l'empire russe, peut être évalué à 3000.

En France, ils sont 2000 répartis entre Paris, ses environs et la province.

De ces effectifs, il faut défalquer un certain nombre de colporteurs, dont la mission exclut toute idée de domicile fixe.

Dans chacun des pays où ils ont fixé leur résidence, les nihilistes ont formé un comité chargé de transmettre les ordres du comité suprême ; il surveille et dirige, dans son rayon, les services d'imprimerie, de chimie, de colportage et de finances.

Chacun des trois comités d'Angleterre, de Suisse et de France, possède une imprimerie dans laquelle il emploie des réfugiés désignés par lui.

Un laboratoire de chimie, où se font les préparations destinées aux attentats, et qui a pour annexe un atelier de fabrication de bombes, est également installé par le comité dans sa résidence ou non loin de là.